Devant la façade de pin peinte en noir, Léa, Ugo, et leur maman Laurence, assis sur un nid en rotin acheté chez The Conran Shop.

LE GRENIER À SEL

—
Dans le salon aux murs de ciment, deux caféiers achetés chez Toko dominent la pièce. Suspension "Nuage" de Céline Wright, lampes anciennes Jieldé, canapé Caravane. Au premier plan, tables chinées, lampes Paola Navone pour Caravane, sculptures en céramique montées sur fil de fer Antonella Haffaf, lampe baladeuse Serendipity.

—
Dans la chambre de Léa, cafeier peint en blanc, lit en fer forgé chiné, linge de lit en lin Bed & Philosophy chez Serendipity et édredons Fly. Au mur, tableau de Sonia Lucano et ardoise lumineuse achetée chez Serendipity. Au sol, peau de mouton Jippi.

UN TERRAIN DE SABLE TRANSFORMÉ EN ONIRIQUE CABANON DE PLAGE XXL. C'EST LE PARI RÉUSSI DE LAURENCE, LA COFONDATRICE DE SERENDIPITY. POUR MILK DECORATION, ELLE OUVRE LES PORTES DE SA MAISON DE VACANCES DE L'ÎLE DE RÉ : UN HABITAT NATUREL, ENTOURÉ DE MARAIS, D'OISEAUX, DE DUNES ET DE SEL, S'INSCRIVANT INCROYABLEMENT DANS LE PAYSAGE. RÉCIT DE CETTE JOLIE HISTOIRE.

Laurence est une passionnée, une épicurienne de la décoration. "*Ma maison représente un deuxième moi, le prolongement de mes goûts, de ma sensibilité. Ce n'est peut-être pas un nom féminin par hasard… C'est aussi un anagramme d'aimons.*"
Pour sa maison à l'île de Ré, l'histoire commence avec un simple terrain de sable acheté à une grand-mère, qui voulait s'en séparer pour faire un don et construire un hôpital. C'était il y a six ans, Laurence avait déjà une petite maison sur l'île, dans laquelle elle passait ses vacances. Mais lorsqu'elle entend parler de ce terrain à vendre, le dernier disponible sur la côte sauvage, de sa végétation typique et de sa vue à 180° sur l'océan, c'est évidemment le coup de cœur lors de la visite.
Pour Laurence, il est capital de respecter le cadre au maximum, d'établir un rapport logique entre l'intérieur et l'extérieur. Elle rêve d'une maison de plain-pied, qui s'inscrirait au mieux dans le paysage. Pas si simple, car il y a toujours une difficulté dans la volonté de simplicité… imaginer un habitat naturel, entouré de marais, d'oiseaux, de sel, afin de rester dans l'empreinte du lieu. Laurence frappe ainsi à la porte de l'architecte André Blanchet, qu'elle choisit pour sa sensibilité, ce goût de la nature qui leur est commun. Ensemble, ils partent sur l'idée d'un grenier à sel, tout en bardage de pin noir, bien ancré dans le sol. À l'intérieur, ils misent sur des matériaux bruts : du ciment pour les murs et du béton au sol, et se lancent dans cette folle construction avec Francis Chantreau. Les travaux dureront un an.
Pendant ce temps, Laurence ne perd pas de vue son objectif : elle écume déjà les brocantes et les puces en quête de la perle rare. La maison n'est peut-être pas encore terminée, mais elle l'a déjà complètement en tête. Son inspiration fait écho à la sémantique de l'île, elle travaille en accord avec ce que le lieu lui inspire : un hommage en gris, noir et blanc, à ses oyats et ses dunes de sable qui bordent la maison. Elle loue alors un hangar, dans lequel elle entrepose au fur et à mesure tous ses trésors. Mais pas question d'acheter tout et n'importe quoi. Son mot d'ordre ? "*Je ne m'accorde que des achats coups de cœur, principalement dans les brocantes de l'île de Ré. C'est un plaisir de profiter de tous ces objets qui existent déjà, et de chiner, tout simplement.*" À ses yeux, il est important de faire travailler les artisans, les commerçants locaux, comme ses amis Françoise et Serge Madec de Côté Jardin, Laurent Mohn et son cabinet de curiosités, la boutique Marie & Benoit, ou la galerie Georges Michel Kahn. Toutes ces personnes qui, grâce à leurs conseils et leurs trouvailles, l'ont aidée à se meubler, l'ont inspirée.
Le jour où la maison est enfin terminée, Laurence trépigne d'impatience. Elle ressort ainsi tous ces objets entreposés qui, les uns après les autres, trouvent naturellement leur place, comme par magie. Un banc-racine de tara, un bougeoir en sel, de vieux tambours de machines à laver utilisés comme chevets… Le résultat est à couper le souffle : il s'en dégage une impression de vécu, comme si cette maison avait toujours été là. "*Quitte à acheter une éponge, autant qu'elle soit belle, non ?*" Grâce à son sens du détail, Laurence a transformé un simple terrain de sable en une onirique maison familiale de plage. Une recherche d'authenticité accomplie, preuve d'un pari réussi.
—

TEXTE : JULIE BOUCHERAT
PHOTOS : KAREL BALAS
WWW.SERENDIPITY.FR

—

Vase en raku et vaisselle Fiorirà un Giardino. Sur la table, vieux bouchons de barriques, lampe baladeuse Serendipity et sièges africains achetés chez Merci.

—

Fauteuil "Mira" de Caravane, et galets Mahatsara. Dehors, galet en résine Caravane. Ci-dessous, miroir et table chinés. Dessus-de-lit Mahatsara, linge de lit Bed & Philosophy chez Serendipity, coussins gris The Conran Shop, appliques chinées.

—
Dans la chambre parentale, galets en laine mérinos feutrée Mahatsara. Banc en racine de tara. En guise de sommier, des traverses de chantier.
Page de droite, à l'entrée de la maison en pin noir, trône un olivier Olea europaea de 350 ans, en provenance du Nord de l'Espagne, taillé en nuages.

—
Au mur, photo signée Florian Maier-Aichen et lampes Jieldé chinées. De part et d'autre du lit, vieux tambours de machines à laver détournés en tables de nuit, candélabres d'église chinés. Linge de lit Society et plaid en laine de mérinos feutrée Mahatsara. Coussins faits à partir de sacs à grains teintés. Tapis Private 0204.